

Toujours est-il que l'existence moyenne de l'homme est maintenant environ de trente-huit années, chiffre très raisonnable relativement à celui constaté au dix-septième siècle. Encore trouvera-t-on cette limite trop restreinte ; aussi l'on ne se fait pas faute, lorsqu'on est jeune, de tricher, en empruntant le plus possible des années attribuées à autrui, pour les accumuler sur sa tête ? tandis que les hommes et surtout les femmes d'un âge mur, au contraire, suppriment toujours quelques unités à leur chiffre véritable ?

Pauvre humanité tu n'es donc faites que de contradictions !

Dr RAYMOND VILLECOURT.

Hygiène

LA PEAU HUMAINE

Un des chapitres les plus importants de l'hygiène est celui qui traite des soins à donner à la peau.

La peau a une structure très fine et se trouve liée intimement au système nerveux et au système vasculaire. Il suffit pour s'en rendre compte, de regarder de bonnes gravures représentant une coupe de la peau. C'est donc à la peau qu'incombe la tâche de délivrer le corps des matières devenues inutilisables et de conserver ainsi, dans un état plus sain les poumons, l'intestin et les reins. La sécrétion de la peau a lieu sous forme liquide, c'est-à-dire par des gaz d'odeurs différentes et par la sueur dont la nature peut être très diverse.

Il est facile à un observateur de distinguer les substances odorantes particulières que contiennent les boissons et les mets par l'odeur de la peau ; et certaines maladies se manifestent par des gaz d'une façon évidente et désagréable.

Quand la peau, par des soins intelligents, devient sèche, flasque et malade, il est naturel que sa capacité de sécrétion diminue ; et alors la sueur et les gaz cherchent une autre issue aux dépens des organes intérieurs.

Pour nous conserver en bonne santé, nous devons donc assurer le bon fonctionnement de la peau.

Ce qui rend la peau saine et robuste, c'est l'eau et les bains d'air, de plus une activité musculaire telle qu'elle fasse affluer le sang vers la peau et provoque la sueur. Par contre, des vêtements faits avec des étoffes imperméables et par conséquent trop chauds, des ablutions à une température trop élevée,

la crainte exagérée du grand air, un développement incomplet du corps amènent le relâchement du tissu et un état maladif de la peau.

Les hommes des villes d'aujourd'hui, amateurs de bains chauds, enveloppés d'étoffes épaisses, prennent peu d'exercice en plein air et ignorant presque tout ce qui se rapporte aux mouvements des muscles destinés à produire la sueur, possèdent pour cette raison une peau incolore, froide, sèche ou en état de moiteur et qui très souvent a déjà perdu son élasticité naturelle. En cas de maladie subite, la peau refuse de fonctionner et ne peut produire ni la transpiration bienfaisante, ni les sécrétions si soulageantes sous forme de gaz. Elle vous fait alors l'impression d'une chose inerte, et il n'est pas rare de voir se déclarer une maladie des reins comme une des conséquences fâcheuses d'une persistance inactivité de la peau.

Si nous voulons nous bien porter, surveillons l'hygiène de notre épiderme.

Dr BIENNAIME.

Boîte à Malice

Ici seront mises les malices du "Journal pour Tous"

4. — AMEEDÉ A. — Les vers que vous avez envoyés au "Journal pour tous" sont des vers de terre ! plutôt que des vers littéraires. On ne peut rien faire avec des élucubrations semblables.

5. — P. A. T. — Si Arthur persiste à vous taquiner, vous pouvez lui attacher un grelot sous la..... sous le..... sous les trous du nez !

6. — Mlle M. A. — La poudre de Perlpinpin est dangereuse entre les mains d'une jeune fille inexpérimentée, comme vous me semblez l'être. Demandez-le plutôt à un pharmacien. Les pharmacies sont des agences de renseignements pour ces choses-là.